

## La présidence tchèque de l'Union européenne



Après six mois de présidence française, c'est la République tchèque qui assure la depuis le 1<sup>er</sup> janvier et jusqu'au 30 juin 2009, la présidence tournante de l'Union européenne (UE). Elle présidera donc l'ensemble des réunions du Conseil des ministres, principal organe de décision de l'UE ainsi que le Conseil européen, qui joue un rôle d'impulsion politique. La présidence tchèque s'est fixée trois priorités, résumées sous le sigle « 3 E » : l'économie, l'énergie, l'Europe dans le monde. Son programme détaillé a été présenté le 12 janvier 2009 aux parlementaires européens, réunis en session plénière à Strasbourg.

### Sommaire

#### 1. Le contexte

« La présidence tchèque va essayer d'être très rationnelle et objective et de gérer le nécessaire. Ce sera une présidence de transition » Lire p. 2

#### 2. Les 3 priorités

« Les trois priorités tombent sous la devise « L'Europe sans barrières », que nous appelons aussi les « 3 E » : économie, énergie et Europe dans le monde » Lire p. 3

#### 3. Les grands rendez-vous

« Nous ne sommes pas une superpuissance, nous n'aurons pas les yeux plus gros que le ventre. Notre style sera différent (...) » Lire p. 4

**Cette présidence, la première pour la République tchèque, est une étape importante pour ce « jeune » et petit Etat (10 millions d'habitants) de l'UE. C'est la deuxième fois seulement, après la Slovaquie, que l'un des 10 « nouveaux » pays membres d'Europe centrale ayant adhéré le 1<sup>er</sup> mai 2004, assume la présidence tournante du Conseil de l'UE. Celle-ci s'inscrit dans un contexte politico-institutionnel mais aussi économique et financier difficile. Dans ce cadre, le gouvernement s'est fixé trois priorités principales, les « 3 E » : économie, énergie et Europe dans le monde. De nombreuses réunions de travail et autres manifestations sont ainsi prévues pour les six prochains mois.**

## 1. Le contexte

Après une présidence française très agitée mais globalement jugée comme particulièrement efficace, tout semble indiquer que la présidence tchèque sera une présidence de transition, qui entend se distinguer par une bonne gestion des différents chantiers en cours plutôt que par de nouvelles initiatives spectaculaires. Ce rôle de « travailleur de l'ombre » colle d'ailleurs parfaitement avec la mentalité des Tchèques, qui selon Alexandr Vondra, vice-premier ministre chargé des Affaires européennes « ne sont pas de grand théoriciens mais plutôt des pragmatiques, soucieux d'assurer du bon boulot sans trop d'agitation et de publicité ».



La présidence tchèque fait néanmoins l'objet de toutes les attentions, en raison de l'euroscptisme affiché de son président, Vaclav Klaus. Au cours des derniers mois, celui qui se qualifie lui-même de « dissident européen » n'a pas raté une occasion de pester contre l'UE, ses institutions et le Traité de Lisbonne, qu'il soupçonne de miner la souveraineté des Etats membres au profit d'une « Union européenne fédérale sans légitimité démocratique ». Il a d'ailleurs annoncé que, pour la majorité des grands rendez-vous de ces six mois de présidence, il sera représenté par son Premier ministre, Mirek Topolánek.

En outre, l'incertitude relative au traité de Lisbonne n'a pas facilité les préparatifs de cette présidence. Jusqu'au « non » irlandais de juin dernier, il était prévu que le nouveau traité entre en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2009. Les tchèques ont donc du travailler parallèlement sur plusieurs scénarios avant d'avoir la certitude que le traité de Lisbonne ne serait pas encore d'application début 2009. Le fait que la République tchèque soit le dernier pays membre à ne pas encore avoir ratifié le traité (à l'exception de l'Irlande et faisant abstraction de la Pologne où l'on attend toujours la signature du président) va par ailleurs compliquer la tâche de la présidence actuelle. Car c'est elle qui devra mener à bien les travaux techniques importants qui restent à accomplir d'ici la mi-2009 pour assurer que l'Irlande organise un nouveau référendum.

Si le Premier ministre tchèque - européen convaincu - a déjà affirmé que *"la République tchèque est prête à assurer la présidence du Conseil de l'Union européenne, et (...) à présider les discussions portant sur les problèmes actuels et à œuvrer dans le sens de la continuité politique de l'Union"*, cette présidence devra relever plusieurs enjeux.

En premier lieu, la République tchèque va devoir prouver qu'elle est à même d'assurer cette présidence. En effet, le pays est partagé entre eurosceptiques et europhiles convaincus. Les déclarations anti-européennes du président tchèque Vaclav Klaus ont déjà créé de nombreuses tensions au sein des 27.

La République tchèque va de plus devoir être à la hauteur de la présidence française de l'Union européenne, qui a avancé sur de nombreux dossiers au programme et réussi à gérer les crises inattendues comme le conflit russo-géorgien et la crise financière. Dans un contexte économique encore très tendu, elle devra donc continuer les travaux de réflexion menés par les Etats membres et la Commission européenne pour sortir l'Europe de la difficile crise financière et économique dans laquelle elle est plongée.

### Troïka

Le programme et les priorités de la présidence du Conseil de l'UE sont désormais définis par période de 18 mois. De juillet 2008 à décembre 2009, la présidence du Conseil a donc été organisée en coopération par la France, la République tchèque et la Suède.

Enfin, la République tchèque va connaître plusieurs événements importants durant son mandat: les institutions communautaires sont en état de transition tout au long de cette année, avec les élections au Parlement européen en juin, le renouvellement de la Commission européenne en novembre et, si le traité de Lisbonne entre en vigueur, l'élection du premier Président de l'Union européenne.

## 2. Les 3 priorités

---

La devise choisie par la présidence tchèque, "L'Europe sans barrières", est emblématique de ce pays à l'économie largement ouverte, dirigé par un gouvernement et un président très libéraux. Elle reflète l'attachement du pays aux quatre libertés fondamentales de l'Union : la liberté de circulation des biens, des capitaux, des travailleurs et des services. Le logo, qui reprend la forme du domaine [www.EU2009.cz](http://www.EU2009.cz), ajoute d'ailleurs symboliquement une cinquième liberté, celle de la circulation des informations et des connaissances.

La défense des libertés des citoyens, le respect de la souveraineté et des spécificités nationales des Etats membres et la propagation d'une Europe ouverte vers le monde seront les fils rouges de cette présidence.

**124,5 millions d'euros**

C'est le budget de la Présidence tchèque de l'UE, soit 3,3 milliards de couronnes tchèques.

Celle-ci veut en effet engager des réformes libérales, pour le budget et les politiques de l'UE, y compris la politique agricole commune (PAC), réduire la dépendance énergétique de l'Europe vis-à-vis de la Russie, accélérer l'intégration européenne des 6 pays des Balkans occidentaux et intensifier la coopération avec les autres pays voisins de l'Est grâce au nouveau « Partenariat oriental ». Dans le même esprit anti-protectionniste, Prague entend profiter de sa présidence pour inciter certains Etats membres – l'Allemagne et l'Autriche notamment – à abolir les dernières restrictions à la libre circulation des travailleurs en provenance des « nouveaux » pays membres.

L'approche libérale de la présidence tchèque se reflète dans les trois grandes priorités de travail qu'elle a retenues sous le signe des « 3 E » :

- ✚ Economie : renforcer la compétitivité européenne, rétablir la confiance en l'économie de marché, gérer de manière raisonnable et efficace la crise financière, poursuivre les réformes libérales du budget et des politiques de l'UE ;
- ✚ Energie : recherche d'un équilibre entre protection de l'environnement et maintien de la compétitivité, sécurité énergétique, développement d'une politique énergétique commune ;
- ✚ Europe dans le monde : renforcement des relations euro-atlantiques, poursuite des préparatifs d'adhésion des pays des Balkans occidentaux, mise en place du partenariat oriental » pour les autres pays voisins à l'est.

### **Première priorité : l'Economie**

Dans ce domaine clé, la Présidence s'emploiera d'abord à renforcer le marché intérieur, autour des quatre libertés de circulation (des biens, des services, des capitaux et des personnes) avec comme élément moteur : la Stratégie de Lisbonne pour la croissance et l'emploi.

La France a du gérer un dossier imprévu durant sa Présidence du Conseil de l'UE : la crise financière. La République tchèque, qui reprend le flambeau, va également devoir faire face à cette difficulté. En faisant de l'économie l'une des priorités de sa présidence de l'Union européenne, la République tchèque entend gérer, de façon raisonnable et efficace, la crise financière.

Elle vise également l'accroissement de la compétitivité européenne, le renforcement de la confiance en l'économie de marché de la part des consommateurs et des petites et moyennes entreprises, enfin et surtout, l'amélioration du taux d'emploi.

La République tchèque souhaite enfin poursuivre les réformes libérales du budget et des politiques de l'UE, et en particulier de la Politique agricole commune, dont le bilan de santé a été bien entamé par la présidence française. Sur ce dossier, comme sur beaucoup d'autres, elle devra gérer les fortes divergences d'opinion qui existent entre les 27 partenaires européens.

### **Deuxième priorité : l'Energie**

La France avait fait de l'environnement l'une des priorités de sa présidence du Conseil de l'UE. La République tchèque, de son côté, a choisi de miser sur l'énergie. Elle souhaite ainsi amener l'Union européenne à rechercher l'équilibre entre la protection de l'environnement d'un côté et le maintien de la compétitivité et de la sécurité énergétique en Europe de l'autre.

Les Tchèques estiment en effet que le débat sur la diversification des ressources et sur la création de nouveaux réseaux joue un rôle clé, et qu'il est nécessaire pour l'avenir et la sécurité de l'Union européenne que celle-ci ait une politique énergétique commune et parle d'une seule voix dans le cadre des négociations portant sur la fourniture de l'énergie.

La Présidence souhaite également améliorer la coordination entre les opérateurs de systèmes de transmission et promouvoir la construction des sections manquantes des infrastructures de transport et de transmission énergétiques. De ce point de vue, elle entend notamment encourager la réalisation du projet de pipeline gazier Nabucco reliant l'Iran à l'Europe centrale.

La République tchèque était l'un des Etats membres les plus réticents à l'adoption du paquet "énergie-climat" proposé par la France, sur lequel un accord a été obtenu in extremis lors du Conseil européen de décembre 2008. La Conférence internationale de Copenhague, qui devrait permettre l'élaboration d'un document définissant le régime d'après Kyoto, aura lieu fin 2009. L'Union européenne doit dès lors se doter d'une position commune forte afin de faire entendre sa voix dans ces négociations. Pourtant, en interne, les partenaires européens semblent avoir bien du mal à se mettre d'accord.

### **Troisième priorité : l'Europe et le monde**

La dernière priorité de la présidence tchèque du Conseil de l'Union européenne est intitulée "L'Europe et le monde". Cette priorité repose sur le lien euro-atlantique qui représente, pour la République tchèque, la base de la coopération économique et sécuritaire de l'Union européenne. La Présidence s'engagera dans un dialogue étroit avec la nouvelle administration américaine dans des domaines clés comme la sécurité, l'économie et l'énergie.

La République tchèque porte en outre une attention égale à l'ouverture et à la poursuite de l'élargissement de l'UE. Elle souhaite en effet entretenir le processus d'intégration des pays des Balkans occidentaux. Si l'évolution des relations avec la Serbie ou la Bosnie-Herzégovine, respectivement handicapées par l'affaire Mladic et par des blocages internes, reste indéterminée, Prague affirme son souhait de voir l'ensemble des pays de la région se rapprocher de l'UE.

Enfin, la République tchèque souhaite que sa présidence de l'Union européenne soit l'occasion de développer et de renforcer le Partenariat oriental, avec en point d'orgue, l'organisation d'un sommet entre les 27 et les cinq ou six pays concernés (Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie, Moldavie et Ukraine, voire Bélarus). L'inclusion du Bélarus dépendra d'un consensus entre les Etats membres quant aux progrès qui devront être constatés dans ce pays.



*„Je peux en toute responsabilité affirmer ici que la République tchèque est prête à assurer la présidence du Conseil de l'Union européenne, et, au-delà de son intention de faire valoir ses priorités, qui sont d'ailleurs celles de l'Union européenne, à présider les discussions portant sur les problèmes actuels et à œuvrer dans le sens de la continuité politique de l'Union“.*

*Mirek Topolánek*

### 3. Les grands rendez-vous

---

#### Le calendrier officiel a débuté par :

- La réunion conjointe du gouvernement tchèque et de la Commission européenne, Prague, 7 janvier 2009.
- La conférence d'ouverture de l'Année européenne de la créativité et de l'innovation, Prague, 7 janvier.
- La 1<sup>ère</sup> rencontre formelle avec le Parlement européen lors de la session plénière, Strasbourg, 12-15 janvier.

#### Conseils européens :

- 19-20 mars, Bruxelles.
- 18-19 juin, Bruxelles.

#### Parlement européen :

- Présentation des priorités de la présidence tchèque devant les commissions du Parlement européen (20-21 janvier 2009).
- Commission des affaires économiques et monétaires, débat avec les parlements nationaux (11-12 février 2009).

#### Réunions du Conseil :

- Conseils "Agriculture et pêche": les 19-20 janvier, 23-24 février 2009, 23-24 mars, 23-24 avril, 25-26 mai et 22-23 juin 2009
- Conseils "Affaires économiques et financières" : les 20 janvier, 10 février, 10 mars, 5 mai et 9 juin 2009.
- Conseils "Transports, télécommunications et énergie" : les 19 février, 30-31 mars 2009, 11-12 juin 2009.
- Conseils "Affaires générales et relations extérieures" : les 26-27 janvier, 23-24 février, 16-17 mars, 27-28 avril, 18-19 mai et 15-16 juin.
- Eurogroupes: les 19 janvier, 2 février, 9 mars, 4 mai, et 8 juin 2009.
- Conseils "Éducation, jeunesse et culture": les 16 février et 11-12 mai 2009.
- Conseils "Justice et affaires intérieures": les 26-27 février, 6-7 avril et 4-5 juin 2009.
- Conseils "Environnement": les 2 mars et 25 juin 2009.
- Conseils "Compétitivité": les 5-6 mars et 28-29 mai 2009.
- Conseils "Emploi, politique sociale, santé et consommateurs": les 9-10 mars, et 8-9 juin 2009.

#### Réunions avec les pays tiers :

- Réunion de la Troïka UE - États-Unis (9.1.2009 - 9.1.2009).
- Troïka ministérielle UE - États-Unis sur la Justice et les Affaires intérieures (28.4.2009 - 29.4.2009).
- XIVe réunion ministérielle UE - Groupe de Rio (11.5.2009 - 14.5.2009).

#### Conférences et séminaires :

La liste suivante n'indique que les manifestations du mois de janvier. Pour connaître l'ensemble des manifestations organisées par la Présidence tchèque, consulter : <http://www.eu2009.cz/fr/calendar/calendrier-et-documents-851/>

- Conférence d'ouverture de l'Année européenne de la créativité et de l'innovation (7 janvier 2009).
- Conférence sur la politique de sécurité (22-23 janvier 2009).
- Conférence sur les thèmes de l'innovation et de la recherche-développement (22-23 janvier 2009).
- Conférence «Les perspectives du marché intérieur de l'électricité» (29-30 janvier 2009).
- Conférence sur le cadre européen des certifications (29-30 janvier 2009).

**Bureau Bourgogne - Franche-Comté Europe**  
**Tél. (32)2 231 10 50**  
**Rue d'Arlon, 55 – B-1040 Bruxelles**  
**[bourgogne.franche-comté@skynet.be](mailto:bourgogne.franche-comté@skynet.be)**